

# Portrait

## Marie Mathias

**M**arie Mathias est née à Lille. Elle acquiert sa formation en travaillant dans l'atelier de Gaston Petit, sculpteur à Montparnasse, et de Colette Lamarque, peintre à Neuilly. Marie Mathias habite à Grenoble où elle a son atelier. Elle recherche en collaboration avec différents laboratoires spécialisés - plastiques, métallurgie, métallisation, fonderie, moulage - les meilleures techniques de mise en œuvre des matériaux au service de son inspiration. Elle se consacre spécialement à la sculpture avec trois grandes périodes :

- La première porte sur des bas-reliefs représentants des scènes de la vie quotidienne et en particulier des scènes de rue.
- La seconde voit naître des personnages et des groupes polychromes.
- Vient ensuite l'époque de ses terres noires chamotées et de ses personnages sereins et silencieux.

De Zurich à Avignon, en passant par Munich et Grenoble, ses expositions et son talent ne laissent personne indifférent. Grâce à Marie Mathias, un véritable dialogue s'instaure entre des sculptures à taille humaine et le spectateur.

### Principales expositions

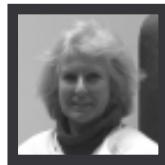
1977 Galerie La Tête de l'Art, Grenoble  
1981 Galerie Le Fil d'Ariane, Paris  
1983 Galerie David, Grenoble  
1986 Galerie Xhosa, Zürich  
1988 Galerie Arthème, Avignon  
1990 Autoren Galerie, Munich  
1991 Salon d'Art Sacré, Paris  
1992 Galerie Bleue, Saint Tropez  
1993 Crypte Saint Laurent, Grenoble  
1995 Chartreuse de Meylan, Tanninge  
1996 Art dans l'Orne, Château d'O  
1997 Château de la Contamine, Grenoble  
1999 Musée Archéologique, Dijon  
2001 Sculptures dans la Ville, Grenoble  
2003 Biennale de Ravenne  
2004 2005 Sculptures au lycée

### Collaborations industrielles

Aciéries de Bonpertuis  
CEA/CEREM, Grenoble  
Rhône-Poulenc, Lyon  
Schneider Electric, Paris  
Somoclest, Belfort  
URSSAF, Grenoble

### Contact :

courriel : [marie@marie-mathias.com](mailto:marie@marie-mathias.com)  
site web : [marie-mathias.com](http://marie-mathias.com)



## L'étreinte de l'accueillance



**F**igures de l'homme dépouillé jusqu'à l'âme pour lui soutirer sa part et son dû universels, silhouettes incorruptibles fuyant le confort de la ressemblance, telles sont, entre autres, les ombres étran- gement humaines que Marie Mathias tente de capter avec le doigté d'une joueuse de lyre. C'est comme si elle enveloppait de chair les frêles statues de Giacometti, sans toutefois leur enlever ce frisson de vie qui fait naître de l'abîme un possible horizon, un rayon qui jure contre le silence et le sommeil. Bronze, silicone, terre chamotée, la mère-matière habite de tout son souffle ces créatures humaines. Trop humaines.

Duels ou accouplements féconds ? On ne saurait y répondre tant le fondu des sculp- tures interdit au regard la stérile fixité. Voilà un labyrinthe d'identités s'éclairant à la torche métisse. Caressez-en les lézardes pour peu que vous laissiez en échange une main pour l'accueillance. Un errant viendra la serrer.

Est-ce là l'attente d'un retour d'une huma- nité (é)perdue ? Est-ce une promesse pour l'enfance sans feu ?

Ces sculp- tures, cicatrices nues du monde, sans cesse (s')interrogent. Nous accusent- elles ou c'est le pardon maternel qu'expriment leurs visages sereins ?

Ne leur tournez surtout pas le dos, vous manquerez l'étreinte de l'accueillance.

**Achour Ouamara**